

## Pour travailler le témoignage du Père Cyril Axelrod

En juin au jubilé des personnes handicapées



(texte du témoignage après les questions)

La veillée à Saint-Paul-hors-les-murs a commencé par un temps de témoignages avant les vêpres.

Le père Cyril Axelrod est l'un de ces témoins.

Seul prêtre sourd-aveugle au monde, il a perdu la vue mais pas sa vision pour le monde : « *J'ai voyagé dans de nombreux pays du monde pour annoncer la Bonne Nouvelle aux personnes valides et aux handicapés, et particulièrement aux sourds et*

*aveugles. Dans mon ministère j'ai accepté le défi de m'adresser aussi aux personnes valides. » [...] « Mon handicap me pose le défi et l'opportunité de porter un message d'espoir et l'amour de Dieu à ceux qui expérimentent la souffrance et le handicap. Même si le handicap est perçu comme une souffrance ou une privation, je ne cesse de répéter que le handicap est un authentique don de Dieu. » Dans d'autres témoignages, il parle du « cadeau du handicap » pour nous aider à comprendre le courage, la patience et la persévérance dans la vie et à surmonter nos défis personnels.*

**Question :** Comment comprenez-vous cette affirmation paradoxale du P.Cyril ? Comment l'explique-t-il dans son témoignage ? Qu'est-ce qui peut se faire, à notre niveau, pour faire progresser ce regard sur les personnes avec handicap ?

*« Je désire promouvoir l'intégration des personnes handicapées dans la liturgie »*

**Question :** Que peut-on mettre en œuvre, comment penser des célébrations où il n'y ait pas seulement une place faite « pour » les personnes handicapées mais des liturgies pensées « avec » elles ? Quels aménagements prévoir pour une meilleure accessibilité aux sourds, aveugles, personnes à mobilité réduite, personnes avec une déficience intellectuelle ? Quelle place parmi les « acteurs » de la liturgie ? (servants de messe, lecteurs, quêteurs, ministres de la communion...)

Le P.Cyril aime à répéter : « Il n'y a pas de barrière que l'amour ne puisse surmonter »

*« J'aime penser aux Sacrements comme au « langage du corps » de Dieu, capable de transmettre à travers les actions, les gestes et les symboles, le sens profond des mots de Dieu, tout comme le langage corporel communique beaucoup plus que les mots d'une conversation ».*

**Question :** Qu'est-ce que cette pensée du P.Cyril vous évoque ? Où retrouvez-vous ce langage des cinq sens dans le « langage de Dieu », dans sa Parole ?

*« Pourtant, paradoxalement, c'est précisément pour ces personnes handicapées que les paroles de Jésus se remplissent de sens, quand il loue le Père parce qu'il a caché les mystères de la foi aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits ».*

**Question :** Comment entendre et comprendre cette prédilection de Jésus pour les plus petits, les plus faibles ? A quelle conversion cela peut-il nous appeler en tant que catéchistes ?

*« La gentillesse est le langage que le sourd peut entendre et que l'aveugle peut voir » (Mark Twain)*



## Témoignage du père Cyril Axelrod

### Jubilé des catéchistes

Basilique de Saint Paul-hors-les-murs – 24 septembre 2016

Je suis le père Cyril Axelrod, un juif converti et prêtre rédemptoriste sourd et aveugle de Londres. Pendant les 45 premières années de mon sacerdoce, la figure de Saint-Paul a toujours été pour moi une source d'inspiration. Si je considère la façon dont il a voyagé en long et en large dans le monde méditerranéen de son temps, visitant des villes et des pays différents pour proclamer partout l'Évangile, je ne peux que trouver un parallèle avec ma propre vie et ma propre mission, puisque moi aussi j'ai voyagé dans de nombreux pays du monde pour annoncer la bonne nouvelle aux personnes valides et aux handicapés, et particulièrement aux sourds et aveugles. Dans mon ministère j'ai accepté le défi de m'adresser aussi aux personnes valides. Avec mes frères rédemptoristes, j'ai participé à des missions itinérantes auprès de paroisses normales. J'apprécie toujours le fait que les gens préfèrent venir se confesser à moi, sachant que je ne peux pas les entendre ou les voir [il sourit]. Pour se confesser à moi, les pénitents écrivent leurs péchés avec leurs doigts sur ma main.

Mon handicap me pose le défi et l'opportunité de porter un message d'espoir et l'amour de Dieu à ceux qui expérimentent la souffrance et le handicap. Même si le handicap est perçu comme une souffrance ou une privation, je ne cesse de répéter que le handicap est un authentique don de Dieu. Il permet à ceux qui voient et qui entendent de percevoir la grandeur de la miséricorde et l'amour de Dieu pour les handicapés. À chaque handicap correspondent de nombreuses merveilles dans le mystère insondable de Dieu. Il y a beaucoup à apprendre et à apprécier par rapport aux dons des personnes handicapées. Cela ouvre les yeux et les esprits des hommes pour comprendre comment Dieu manifeste son amour à chacun d'entre nous.

Il y a encore beaucoup de travail à faire dans l'Église et dans la liturgie pour inclure les personnes handicapées dans de vraies communautés. Nous faisons tous partie du Peuple de Dieu mais malheureusement je dois dire que, parfois, avec une grande souffrance, j'ai été victime de discrimination de la part d'autres prêtres à cause de mon handicap. Parfois, on m'a empêché de concélébrer la messe, ou d'avoir un interprète à l'autel. Peut-être que ces comportements sont un reflet des peurs et des insécurités qui peuvent être facilement surmontées avec un peu de gentillesse et un petit effort. Je comprends les craintes des gens, mais je peux rapidement les mettre à l'aise s'ils m'en donnent l'occasion. Je désire promouvoir l'intégration des personnes handicapées dans la liturgie. Bien sûr, on peut dire des messes seulement pour les sourds, avec l'utilisation de la langue des signes. Mais nous avons aussi besoin de célébrations qui permettent l'intégration, avec des interprètes qui aident les personnes handicapées à faire partie d'une communauté locale de fidèles. Pendant de nombreux siècles, l'Église a souligné l'importance de la dignité et des droits des personnes de tous âges, qu'elles soient ou non handicapées. Cette dignité se manifeste davantage dans le don de Dieu que sont les sacrements et la foi, alimentés par la catéchèse. Pour moi, c'est précisément ce que Jésus veut dire quand il proclame la Bonne Nouvelle pour les pauvres, la vue pour les aveugles et l'année de grâce du Seigneur. En grandissant dans la foi, selon nos capacités et, aussi, selon nos handicaps, nous commençons à comprendre et à apprécier les merveilles des dons de Dieu qui remplissent nos vies. Les Sacrements, à leur tour, sont une manifestation de la Parole de



Dieu qui s'est fait chair. En tant que personne qui ne peut ni voir ni entendre, j'aime penser aux Sacrements comme au «langage du corps» de Dieu, capable de transmettre à travers les actions, les gestes et les symboles, le sens profond des mots de Dieu, tout comme le langage corporel communique beaucoup plus que les mots dans une conversation. Permettez-moi de vous rappeler ici, à Rome, avec une pointe d'humour, que les Italiens sont les premiers au monde dans le langage non-verbal, en particulier dans le langage gestuel ! [Il sourit] Les Sacrements "parlent" sans paroles à tous les fidèles, même ceux ayant un handicap léger, moyen ou grave : le Baptême à travers l'eau, la Confirmation et l'Onction des malades à travers l'huile, la Pénitence à travers le geste de battre sa coulpe, la Communion eucharistique avec la fraction du pain et le partage du calice, et ainsi de suite. Avec une grande tristesse je dois dire que plusieurs fois l'on m'a raconté que des personnes ayant une déficience moyenne ou sévère se sont vu refuser l'accès aux sacrements par des prêtres convaincus que l'incapacité à comprendre et à apprendre le catéchisme empêche aussi de recevoir les Sacrements. Pourtant, paradoxalement, c'est précisément pour ces personnes handicapées que les paroles de Jésus se remplissent de sens, quand il loue le Père parce qu'il a caché les mystères de la foi aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Nous devons faire beaucoup plus pour encourager les prêtres à soutenir le droit des personnes handicapées à participer pleinement à la vie de l'Église et de la communauté.

En reprenant mon exemple initial, Saint-Paul (un autre juif converti), ma plus grande joie est de pouvoir marcher avec Saint Paul dans la foi et dans l'amour pour Jésus-Christ. Comme Paul, lui-même converti du judaïsme, j'aime proclamer Jésus-Christ, crucifié et ressuscité. Voilà ce que j'ai écrit au pape François après son élection :

*Très Saint-Père, en tant qu'unique prêtre sourd et aveugle au monde, j'ai reçu la bénédiction d'avoir au fil des années un ministère mondial, en atteignant des personnes handicapées dans tous les continents, en particulier des sourds et des sourds-aveugles. J'ai eu le temps d'apprendre à lire et à écrire cantonais pendant que je travaillais en Chine, avant de devenir aveugle. Je me mets maintenant entièrement à votre service dans le ministère de l'évangélisation des personnes handicapées à travers le monde. Étant donné ma situation unique de prêtre handicapé, sourd-aveugle, je désire aller où vous voudrez m'envoyer.*

Cette promesse est encore valable pour moi. Puisse Saint-Paul, mon modèle spécial, prier pour moi afin que j'ai la force, le courage et le zèle pour travailler dans la vigne du Seigneur tant qu'il voudra se servir de moi. Que Dieu vous bénisse !